

«Si on aide une femme, on aide une famille entière»

Fondation Nicolas, Michèle de Preux, Lausanne (VD)

Nicolas, c'est le fils de Philippe et Michèle de Preux, tragiquement décédé en 2003, à 22 ans... Son ami Evariste Zongo, qui l'a connu lors de ses études à Genève, décide avec son épouse Chantal, institutrice, de fonder une école en sa mémoire, à Ouagadougou. «J'ai été touchée par cette proposition de faire vivre ainsi le souvenir de mon fils. Je suis devenue marraine de ce projet pour aider Evariste et Chantal à le réaliser. Ce sont des personnes engagées et de confiance», explique Michèle de Preux.

Ouverte en 2005, l'école se développe peu à peu et accueille aujourd'hui 500 enfants de 3 à 12 ans, en maternelle et en primaire. «Elle répond là-bas à un grand manque de structures scolaires et elle est très bien dirigée par Chantal», commente Michèle de Preux qui ajoute, avec une pointe de fierté, que 90 % des enfants réussissent l'examen officiel du cycle primaire!

Au-delà d'une scolarisation de qualité, respectueuse de la culture locale, les élèves bénéficient aussi de vaccinations, de contrôles dentaires et de la vue. «Bien sûr, l'école n'est pas gratuite: les frais de scolarité par enfant avoisinent les 80 fr. par an. Et pour éviter toute aide indue, nous ne faisons pas de parrainage direct.»

De l'essor de l'Ecole Nicolas de Preux est née en 2008 la Fondation Nicolas, dont le but est de soutenir l'éducation des enfants et des femmes. «Si on aide celles-ci à devenir autonomes socialement et économiquement, on aide une famille entière. Sans diminuer le rôle des hommes, les femmes prennent en compte de manière plus viscérale l'avenir des enfants, de par leur nature à donner la vie. Dans leur engagement, certaines Africaines sont d'ailleurs extraordinaires...»

Sophie Sedgho (66 ans), sa grande sœur africaine comme elle l'appelle, est l'une d'entre elles. Approchée par une ONG, elle a créé La Saisonnière, une zone maraîchère proche de l'Ecole Nicolas. Avec le soutien de la Fondation, elle dispense aux femmes des cours d'alphabétisation, d'hygiène et de santé, tout en gérant des activités génératrices de revenus. «Celles-ci apprennent à optimiser la culture maraîchère, en utilisant notamment des pesticides naturels.» Restaurant, atelier de teinture et moulin créent une véritable dynamique économique sur le plan lo-



Michèle de Preux et Chantal Zongo, directrice de l'école Nicolas de Preux qui scolarise plus de 500 enfants de 3 à 12 ans.

cal. De plus, un espace de jardin permet aux élèves de l'école de mettre en pratique des notions de culture.

Quant à la dernière nouveauté, elle est de taille: l'inauguration d'un collège le mois passé, à laquelle Michèle a assisté. Quelque 300 jeunes de 12 à 16 ans suivent ici un cursus secondaire, avec certificat à la clé. De la souffrance d'une mère naît ainsi l'espoir...

• www.fondation-nicolas.ch, Fondation Nicolas, UBS SA, 1003 Lausanne, IBAN: CH16 0024 3243 4751 8401 B, swift/bic UBSWCHZH80A, CCP 80-2-2



«Si on aide une femme, on aide une famille entière»

Fondation Nicolas, Michèle de Preux, Lausanne (VD)

Nicolas, c'est le fils de Philippe et Michèle de Preux, tragiquement décédé en 2003, à 22 ans... Son ami Evariste Zongo, qui l'a connu lors de ses études à Genève, décide avec son épouse Chantal, institutrice, de fonder une école en sa mémoire, à Ouagadougou. «J'ai été touchée par cette proposition de faire vivre ainsi le souvenir de mon fils. Je suis devenue marraine de ce projet pour aider Evariste et Chantal à le réaliser. Ce sont des personnes engagées et de confiance», explique Michèle de Preux.

Ouverte en 2005, l'école se développe peu à peu et accueille aujourd'hui 500 enfants de 3 à 12 ans, en maternelle et en primaire. «Elle répond là-bas à un grand manque de structures scolaires et elle est très bien dirigée par Chantal», commente Michèle de Preux qui ajoute, avec une pointe de fierté, que 90 % des enfants réussissent l'examen officiel du cycle primaire!

Au-delà d'une scolarisation de qualité, respectueuse de la culture locale, les élèves bénéficient aussi de vaccinations, de contrôles dentaires et de la vue. «Bien sûr, l'école n'est pas gratuite: les frais de scolarité par enfant avoisinent les 80 fr. par an. Et pour éviter toute aide indue, nous ne faisons pas de parrainage direct.»

De l'essor de l'Ecole Nicolas de Preux est née en 2008 la Fondation Nicolas, dont le but est de soutenir l'éducation des enfants et des femmes. «Si on aide celles-ci à devenir autonomes socialement et économiquement, on aide une famille entière. Sans diminuer le rôle des hommes, les femmes prennent en compte de manière plus viscérale l'avenir des enfants, de par leur nature à donner la vie. Dans leur engagement, certaines Africaines sont d'ailleurs extraordinaires...»

Sophie Sedgho (66 ans), sa grande sœur africaine comme elle l'appelle, est l'une d'entre elles. Approchée par une ONG, elle a créé La Saisonnière, une zone maraîchère proche de l'Ecole Nicolas. Avec le soutien de la Fondation, elle dispense aux femmes des cours d'alphabétisation, d'hygiène et de santé, tout en gérant des activités génératrices de revenus. «Celles-ci apprennent à optimiser la culture maraîchère, en utilisant notamment des pesticides naturels.» Restaurant, atelier de teinture et moulin créent une véritable dynamique économique sur le plan lo-



Michèle de Preux et Chantal Zongo, directrice de l'école Nicolas de Preux qui scolarise plus de 500 enfants de 3 à 12 ans.

cal. De plus, un espace de jardin permet aux élèves de l'école de mettre en pratique des notions de culture.

Quant à la dernière nouveauté, elle est de taille: l'inauguration d'un collège le mois passé, à laquelle Michèle a assisté. Quelque 300 jeunes de 12 à 16 ans suivent ici un cursus secondaire, avec certificat à la clé. De la souffrance d'une mère naît ainsi l'espoir...

• www.fondation-nicolas.ch, Fondation Nicolas, UBS SA, 1003 Lausanne, IBAN: CH16 0024 3243 4751 8401 B, swift/bic UBSWCHZH80A, CCP 80-2-2

